



**L'ex-jockey
Ron Turcotte
regrette le
sport des rois**
(C6)

**Un élan de foi
enflamme le
Palais des
sports**
(A3)



**Les 19 occupants
d'un Jet Stream
périssent en
Pennsylvanie**
(D7)



La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

20
ANS

+

lundi

SHERBROOKE

22 mai 2000

91^e ANNÉE - No 79

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

**Vous aimez
l'informatique au
point d'y travailler?**

Soirée d'information
Granby 29 - Drummondville 30 - Sherbrooke 31 mai

346-5000/1 888 346-5530

COLLÈGE DE L'ESTRIE

www.collegeestrie.com

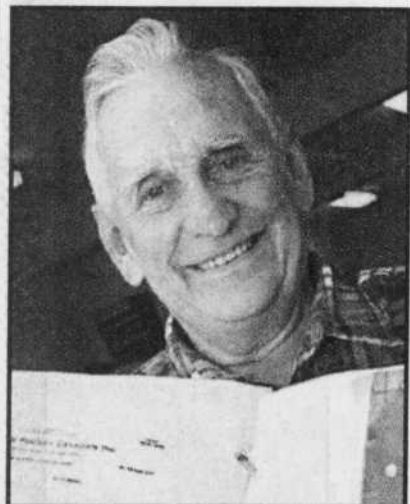
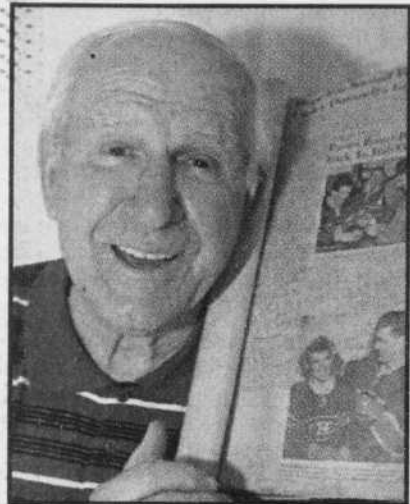
**Gerry Plamondon et Normand Dussault
inquiets pour leur copain Maurice Richard**

«Enterrez-le pas tout de suite»

Sébastien LAJOIE

Sherbrooke

Deux anciens coéquipiers de Maurice Richard, Gerry Plamondon et Normand Dussault,



Photos La Tribune, archives
**Normand Dussault et Gerry Plamondon
sont deux anciens coéquipiers qui ont
évolué avec Maurice Richard à la fin
des années 1940 et au début des an-
nées 1950. Ils s'inquiètent grandement
de son état de santé, qui a causé l'in-
certitude au cours du week-end.**

sont vivement inquiets de l'état de santé de leur ancien ailier droit et ami, Maurice Richard.

«J'ai appris la nouvelle en écoutant la télévision et j'avoue que je suis surpris. Pourtant, je lui ai parlé pas plus tard qu'en janvier dernier, lors des funérailles d'un ami commun, et il m'a confié que sa santé était bonne, excepté ses jambes qui le faisaient souffrir un peu», affirme l'ancien ailier gauche du tricolore, originaire de Sherbrooke et ami du Rocket depuis une soixantaine d'années.

Gerry Plamondon ne comprend toujours pas les commentaires de l'agent de Maurice Richard, Jean A. Roy, qui a déclaré vendredi aux médias montréalais que son client était en phase terminale, que c'était une question de temps. Des propos contraires ont été émis hier, par l'équipe médicale qui supervise l'état de Maurice Richard.

«À ce que je sache, il n'est pas médecin. Il aurait dû faire attention avant de faire de pareilles déclarations. Mais il ne faut pas se le cacher, la santé du Rocket décline lentement.»

«Mais comme je le dis souvent, enterrez-le pas tout de suite, il est fait fort, ce gars-là.»

Normand Dussault a évolué en compagnie de Maurice Richard de 1947 à 1951. Lui aussi se dit étonné de la vitesse à laquelle sa santé s'est détériorée.

«Ça fait déjà un petit bout de temps que je lui ai parlé, l'automne dernier je crois, et à ce moment tout allait bien.»

Lui aussi un ancien ailier gauche pour la Flanelle, Normand Dussault espère encore un miracle. «Je suis étonné de sa condition actuelle, mais j'espère qu'il va être capable de faire un miracle avec sa maladie comme il le faisait si souvent sur la patinoire.»

**De bonnes nouvelles pour
le Rocket (C1)**



Photos Imacom, Jocelyn Riendeau

C'est la vitesse qui serait à l'origine d'un accident, survenu hier soir sur la route 108 en direction de Cookshire qui a coûté la vie à Francis Roy, 19 ans de Magog. Le véhicule de la victime a percuté de plein fouet un poteau électrique qui, sous la force de l'impact, a été coupé en deux.

Ci-dessus, Julie St-Onge, de Scotstown, s'est portée au secours de la victime après que celle-ci l'eut dépassée à une vitesse folle.

Embardée funeste à Canton d'Eaton

Canton d'Eaton (SL)

Un jeune homme de 19 ans a perdu la vie hier soir, aux environs de 18h15, lorsque son véhicule a fait une embardée spectaculaire en bordure de la route 108, en direction de Lennoxville. Selon les autres automobilistes témoins de l'accident, la vitesse aurait causé la perte de Francis Roy, résident de Magog.

C'est lors d'une audacieuse tentative de dépassement que le jeune conducteur aurait perdu la maîtrise de son véhicule. Ce dernier est ensuite allé percuter de plein fouet un poteau électrique, après avoir effectué plusieurs tonneaux.

Lorsque les ambulanciers sont arrivés sur place, quelques minutes plus tard, le jeune homme était déjà très mal en point. Il a été immédiatement conduit au Centre hospitalier, pavillon Fleurimont, où son décès a été constaté en début de soirée.

Jean-Marie Landry, chef des pompiers volontaires du Canton d'Eaton a fait partie des premières personnes sur les lieux, après que l'alarme eut été donnée. «La voiture était complète-

ment écrasée. Le gars n'a eu aucunes chances.»

La vitesse

Julie St-Onge, de Scotstown, a été aux premières loges de cet accident. Elle se dirigeait à son travail, à Sherbrooke, lorsque la Fiero de couleur bronze de la jeune victime l'a dépassée à une vitesse folle.

«Je le voyais dans mon rétroviseur arrière, il zigzaguait de façon dangereuse et il roulait très vite. Il m'a ensuite dépassée, de même que le poids lourd devant moi. C'est lors de cette manœuvre qu'il s'est aperçu qu'une voiture arrivait en sens inverse.»

«Il a donné un coup de volant vers la droite pour éviter la collision et c'est à ce moment qu'il a heurté le fossé à côté du chemin. Il a évité le face-à-face de justesse. Ensuite, il a revolé en montant sur le poteau électrique, à plusieurs mètres du sol», raconte la dame, encore sous le choc.

Les automobilistes qui ont assisté à cette scène d'horreur se sont immédiatement portés au secours de l'accidenté, qui respirait déjà difficilement après ce violent impact. Un médecin qui passait par là a également donné un coup de main aux témoins sur place.

«Quand je suis arrivée près de lui, il était inconscient. On a tenté de le réconforter et de le rassurer en lui parlant, mais ça ne donnait rien. Le médecin lui a dégage le nez car il avait de la difficulté à respirer. Le pire, c'est que sa tante était présente. Elle hurlait «C'est mon neveu, c'est mon neveu», c'était atroce», mentionne Julie St-Onge.

La terrible collision entre la voiture de la victime et le poteau a sectionné celui-ci en deux, ce qui a fait tomber les fils électriques, encore sous tension, sur la chaussée. Selon Julie St-Onge, on pouvait distinguer des flammèches se dégager des conduits électriques.

La circulation a donc été détournée par les policiers de la Sûreté du Québec, chargés de l'enquête. Le contrôle de la circulation a plus tard été confié au ministère des Transports du Québec, dépêché sur les lieux pour permettre aux policiers de continuer leur enquête.

Ces derniers ont ensuite fait appel aux techniciens d'Hydro-Québec pour couper le courant dans ce secteur. La situation est revenue à la normale et les barrages ont été levés sur la route 108 vers 20h30.

PERSONNALITÉ



**Diane Lamothe
partage sa
passion des
affaires**

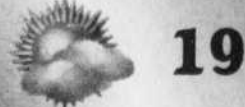
(B8)

TENTATIVE DE MEURTRE

**René Vachon récupère
sous très haute
surveillance (A3)**

Météo / D2

VARIABLE



19

5h08 20h17



26 mai 02 juin 09 juin 16 juin

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Succès triomphal, la 71^e édition du Festival des harmonies aura gagné tous ses paris: en accueillant un nombre record de musiciens (10 000 jeunes, soit 1000 de plus que l'an passé) et en instaurant deux soirées de spectacle au centre-ville de Sherbrooke, les organisateurs ont visiblement trouvé la note juste pour faire de l'événement annuel une réussite encore plus grande que les précédentes éditions.

Au terme de la fin de semaine de compétition, hier après-midi, il fallait voir l'enthousiasme des quelque 4000 jeunes musiciens massés devant la scène extérieure, près du pavillon Universtrie, où se déroulait la cérémonie de clôture.

Dans l'ambiance survoltée des dernières heures de cette fête musicale, le porte-parole de l'événement, Hugo Saint-Cyr a fait rire, sourire et applaudir l'auditoire



Photo Imacom
par Jocelyn Riendeau

**Les trompettistes
Vincent Deshautels
et Jean-Sébastien
Danis en ont mis
plein les oreilles au
porte-parole du Festival
des harmonies
de Québec, le comédien
Hugo Saint-Cyr.**

**AUTRES TEXTES
ET PHOTOS EN C7**

lorsqu'il a évoqué le côté économique du Festival pour la ville de Sherbrooke.

«Au départ, c'est un aspect qui me frappait moins, mais je peux dire que j'ai moi-même participé à la roue économique... J'ai dû faire un arrêt au Carrefour de l'Estrie pour m'acheter des vêtements

parce que j'avais oublié mon linge propre à Montréal!» a raconté avec humour le sympathique comédien qui, tout au long de la fin de semaine, a déambulé sur le site universitaire, se prêtant aux séances de photos et d'autographes improvisées par ses jeunes admirateurs et admiratri-

ces. Aucun incident n'est venu ternir les quatre jours de festivités musicales et au terme de l'événement, ce sont des participants heureux et satisfaits qui ont repris le chemin de la maison.



**AURORA
2001
TOUT ÉQUIPÉ**

à partir de
38 995 \$
plus transport - préparation incluse

CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE

Beaucage

4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343

INDEX

Rubrique	Page
Arts et spectacles.....	C-7
Automobile.....	B-1
Bandes dessinées.....	D-4
Chez nous.....	B-4
Décès.....	D-6
Économie.....	B-2
Éditorial.....	A-6
Horoscope.....	D-4
La Semaine économique.....	B-2
Le Monde.....	D-7
Loteries.....	B-6
Messier en liberté.....	D-2
Météo.....	D-2
Mot perdu.....	D-4
Mots croisés.....	D-4
Opinion.....	A-6
Personnalité.....	B-8
Petites annonces.....	D-3
Sports.....	C-1

À L'INTÉRIEUR



La Sentra le défi de Nissan page B1



Cannes remet ses Palmes page C-7

Le ras-le-bos des motocyclistes page D-1

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

LE SOURIRE DU MATIN

«Mes deux spécialités, se vante le chef cuisinier, sont le pain de viande et le pudding aux pêches.»
 «Et lequel de ces plats m'avez-vous servi?», demande le client.

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
 Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
 Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente.....3,52 \$
 T.P.S.....25 \$
 T.V.Q.....28 \$
 Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS
 Abonnement payé à l'avance:
 droits réservés par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

 Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$
 "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

S'ouvrir pour mieux se comprendre...



Marcel
LEBOEUF
 Vous savez que je suis partant très souvent pour essayer de nouvelles choses ou du moins pour accepter de nouveaux défis. J'ai été approché, il n'y a pas très longtemps, pour animer, un événement qui s'est passé d'ailleurs mercredi dernier, pour animer donc le troisième gala autochtone. Ça se passait au Capitole de Québec. Le but

de cet événement était de souligner l'excellent travail et la prise en charge des hommes et des femmes d'affaires autochtones à travers le Québec. On veut, par là, les encourager à s'ouvrir au monde et à partager ainsi leurs connaissances pour donner plus de vision à leur compagnie et leur communauté.

J'ai adoré mon expérience. Tous les premiers peuples du Québec étaient présents et on voulait que l'animation soit faite par une autochtone, Mira Cree, dame qui fait beaucoup de radio à Radio-Canada, et un non-autochtone connu de la télévision et ça s'est adonné être moi.

pelle des chants de gorge. Je ne sais pas si vous avez déjà été témoin de ça, c'est extrêmement curieux et impressionnant. Il y avait naturellement au programme de la danse folklorique interprétée entre autres par la Troupe du village Huron-Wandat. On m'a même fait l'honneur de vouloir m'impliquer dans la danse finale et j'ai essayé de ne pas leur faire honte. On m'avait, pour la circonstance, fourni le costume d'un des danseurs. En général leur costume, ça ne se prête pas puisqu'il y a beaucoup de choses rattachées ou de signification autour de ce costume. Mais pour la circonstance, pour eux, c'était un honneur que je le porte. Et c'en était un pour moi aussi. Sauf qu'au milieu de la danse, le bouton pression du pantalon a cédé et je me suis retrouvé avec les pantalons aux genoux et j'avais plus l'air du gars qui est en train de faire une danse à dix plutôt qu'une danse de fête. On a tous bien ri. Mais hormis ce petit moment d'égaré de ma part, je vous jure que ce fut une soirée que je n'oublierai pas. Ils avaient monté pour la circonstance d'immenses tipis sur la place d'Youville, en face du Capitole. Il faisait beau à Québec mercredi dernier et ce décor donnait à la place vraiment un beau coup d'oeil. Et on peut dire qu'au niveau des costumes, ils l'ont aussi. Certains costumes de danse sont d'une grande beauté et valent très cher. Les gens qui ont gagné ce soir-là, ce sont des personnes qui opèrent dans différents domaines, que ce soit dans le culturel, dans le domaine carrément dit des affaires, que ce soit dans l'agrotouristique, il y en avait vraiment pour tout le monde. Douze prix étaient remis et un treizième auquel ils ont attaché beaucoup d'importance puisque

c'était la première année, mais ce prix pourra sûrement être gagné un jour par des non-autochtones, c'est le prix membre à vie. Et l'honneur est allé, et je pense que ça ne pouvait être autrement, à Max GrosLouis.

Je peux vous dire une chose, des invitations pour aller à la pêche partout au Québec, j'en ai pour prendre des vacances pendant deux ans. Une chose est sûre, je vais vraiment essayer de vivre ces expériences puisque un, j'adore la pêche, et il n'y a rien comme de parler avec des gens pour découvrir ce qu'ils sont. Ils étaient extrêmement heureux de voir que j'avais accepté cette coanimation et je sentais un grand besoin de se faire aimer. Nous connaissons certains problèmes vécus au travers des années que nous venons de passer. Souvent, c'est l'ignorance qui nous amène à détester, ignorance qui fait que nous ne comprenons pas et c'est la même chose des deux côtés de la clôture. Je ne crois pas que c'est en restant fermé l'un à l'autre que nous pourrions vraiment régler les problèmes mais bien en se rencontrant et en parlant.

Ça ne veut pas dire que nous allons automatiquement, les uns et les autres, adhérer aux formes de vie respectives, mais toujours bien, ça aide à comprendre un peu plus et à devenir plus civilisés. Ainsi parlait Marcel Toustrat.

Bon, mais ce n'est pas tout ça. J'ai commencé à me «gossier» un canot et je pense que je ne le mettrai jamais à l'eau. J'irai plutôt me faire aider par un Huron-Wandat.

Bonne semaine!

Payant, payant pour les commerçants...

La vie de star... pour quelques heures

Steve BERGERON
 Sherbrooke

La saison des bals de finissants est devenue une manne pour plusieurs types de commerces. Certains y trouvent un petit surplus de profits bienvenu. D'autres y réalisent une importante partie de leur chiffre d'affaires.

Gérard Boutin, des limousines Canadien Exécutif, à Fleurimont, en sait quelque chose. Chaque printemps, son carnet de réservations est complet: un nombre impressionnant de finissants *swignent* la limousine!

«J'ai même acheté trois véhicules récemment, mais il m'en manque quand même pour répondre à toute la demande. Les étudiants réservent jusqu'à trois mois d'avance.»

«À cette époque de l'année, il y a pénurie dans la région. Je dois envoyer les gens vers les locuteurs de Montréal», ajoute-t-il. Ce qui n'est guère avantageux. Dans la métropole, affirme Gérard Boutin, le prix de location d'une limousine approche facilement les 1000 \$. Ajoutez le supplément pour la faire venir en Estrie...

«Chez nous, les jeunes peuvent s'en tirer entre 100 et 150 \$. Ils réservent en groupe de deux, trois ou quatre couples. C'est sûr que, si je n'avais pas ça, ça me ferait un gros trou dans mes profits.»

Le party au centre de beauté

La journée même du bal, les centres de beauté de la région sont pris d'assaut par les jeunes filles qui se font coiffer et maquiller pour la grande soirée. Certaines y ajoutent une manucure. La facture se promène entre 50 et 75 \$.

«Nous en recevons de tous les niveaux: secondaire, collégial, peut-être un peu moins universitaire», rapporte Réjean Roy, propriétaire du Centre de beauté Confidences, à Sherbrooke. «Cela ne serait pas forcément un gros manque à gagner s'il n'y avait pas les bals de finissants. Mais j'ai déjà ouvert un dimanche pour satisfaire la demande.»

Ces journées-là, l'effervescence est au rendez-vous. «C'est presque une fête. Nous avons huit coiffeuses et six ou sept esthéticiennes qui ne s'occupent que des finissantes. Mes employées aiment beaucoup travailler avec les étudiantes. Plusieurs finissantes reviennent nous montrer leurs photos de bal.»

Alain Bergeron, propriétaire du centre de beauté du même nom, à Sherbrooke, estime à environ quinze pour cent l'apport des finissantes à son chiffre d'affaires pendant le mois que dure la saison des bals.

«Je crois qu'il y a plus de jeunes filles du secondaire. Elles sont plus jeunes, c'est leur premier bal, alors plusieurs mettent le paquet. Elles repartent transformées.»

Un teint basané avec ça

De plus en plus de finissants investissent entre 20 et 50 \$ dans un beau teint basané en prévision du grand soir. Du moins, Johanne Vachon, copropriétaire du salon Bronzage U-Nic XXVIII, dit en recevant un nombre croissant.

«Comme je suis dans l'Est, j'ai beaucoup d'étudiants de l'école Le Ber et du Collège de Sherbrooke. Ce sont surtout des filles, mais il y a de plus en plus de garçons. En ce moment, après 16 h, mes rendez-vous sont presque tous pris. Les jeunes en profitent aussi pour se faire un fond avant l'été.»

Maryse Grenier, employée de Bronzage Jac-Line, dans l'Ouest, accueille davantage la clientèle de l'U. de S. (elle est située juste en face). «Notre grosse saison est donc en avril, mais depuis trois ans, le nombre de finissants reste assez stable.»

La bague au doigt

Le phénomène de la bague de finissant n'est pas généralisé à Sherbrooke. Quelques écoles l'offrent en option, comme le Séminaire Salésien, mais seulement 30 élèves sur 123 ont décidé d'en acquérir une, payant entre 40 et 120 \$.

Christian Robert est représentant pour la compagnie Graduor, qui des-

sert les écoles francophones de l'Estrie en matière de bague de finissant. Il explique qu'il y a une question de culture. La bague est une tradition américaine. Les écoles anglophones de la région sont donc de bien meilleurs clients.

«Chez elles, la bague passe avant les photos et l'album. Environ 90 % des élèves vont acheter la bague, contre 30 % environ dans les écoles francophones. Le montant investi va aussi varier. Les francophones déboursent entre 50 et 150 \$ pour une bague très simple.»

Les anglophones, eux, paient 150 \$ en moyenne pour une bague beaucoup plus travaillée. Selon Marc Caron, représentant pour Balfirm (desservant les écoles anglophones), les finissants anglophones peuvent payer jusqu'à 450 \$ pour une bague.

«Il y a quand même eu une hausse des ventes cette année, à cause de l'an

2000», ajoute Christian Robert.

Évidemment, hôtels et auberges recolent une bonne partie des retombées des bals de finissants. Cette année, l'école Le Triolet, le Séminaire de Sherbrooke et le Collège Sacré-Coeur ont opté pour le Delta. Les écoles Le Ber et du Phare ont réservé le Granada. Les élèves du Séminaire Salésien et du Mont Sainte-Anne se réuniront au Manoir des Sables d'Orford, tandis que ceux de l'école Montcalm et du Mont Notre-Dame seront juste à côté, au Chéribourg.

Dans ce dernier établissement, on estime à une dizaine le nombre de bals de finissants par année, une proportion minime par rapport aux nombreux congrès et mariages.

Demain: La robe, pièce maîtresse



Photo Imacom, par Martin Blache
 La saison des bals des finissants est devenue la manne pour plusieurs types de commerces, dont les entreprises de location de limousines qui affichent complet. Coût de la location, entre 100 \$ et 150 \$ la soirée.

Deux filles perdues au mont Glenn

Sébastien LAJOIE
 Sherbrooke

Deux jeunes filles de 11 ans en vacances au chalet familial de l'une d'elles sont portées disparues depuis hier soir. Elles sont parties en randonnée pédestre en début d'après-midi et leurs parents sont sans nouvelles depuis. Les recherches ont immédiatement débuté pour les retrouver.

Angoissés de ne pas voir les deux jeunes filles rentrer à la maison en début de soirée, les parents ont immédiatement avisé la Sûreté du Québec de leur disparition.

Les deux filles seraient parties du chalet de ski, au pied des pentes de ski du mont Glenn pour une randonnée dans la montagne. Comme elles ne sont vêtues que très légèrement, la SQ a tout mis en oeuvre pour les retrouver

avant la tombée de la nuit.

Six policiers et deux bénévoles munis de véhicules tout-terrains sont partis à leur recherche. Après être revenus bredouilles, seize membres de l'unité d'urgence de Montréal ont été appelés en renfort, amenant avec eux des véhicules tout-terrains supplémentaires et un poste de commandement.

«D'autres recherches devraient se dérouler cette nuit. Si on ne les retrouve toujours pas, l'opération va recommencer à l'aube, avec l'aide des maîtres-chiens et d'un hélicoptère», a déclaré le sergent-superviseur Thomas, de la SQ de Sherbrooke.

«Les parents d'une des deux jeunes filles ont un chalet dans la montagne. Les autorités et les bénévoles croient que cet élément pourrait leur avoir permis de se trouver un endroit sécuritaire pour la nuit.»

BINGO MONSTRE
5000 \$ en argent à gagner!
 Soyez parmi la dizaine de finalistes à chaque semaine!

Participez au BINGO MONSTRE de La Tribune du 22 avril au 30 juin et qualifiez-vous pour la grande finale au Carrefour de l'Estrie le vendredi 30 juin prochain dans le Mail Central.

5e marathon - Carte complète
 Utilisez la carte chocolat distribuée dans le Télé-Plus du 20 mai
VOICI LES NUMÉROS DU BINGO D'AUJOURD'HUI:

N 42	B 13	O 63	B 7	G 52
O 68	B 12	I 27	B 5	O 65
N 44	G 60	B 2	G 56	

Veillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

Hospitalisé sous surveillance policière

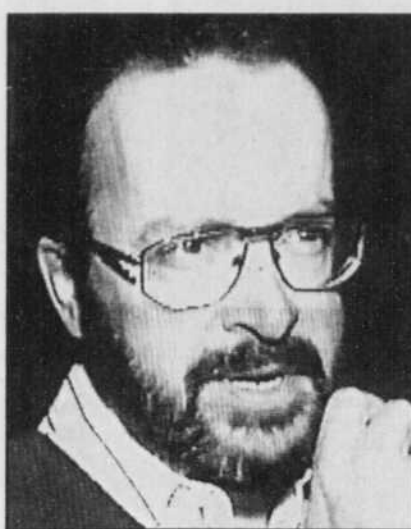
□ Copropriétaire du Boston Bar, René Vachon se remet de la tentative de meurtre perpétrée contre lui

Claude PLANTE
Sherbrooke

La convalescence du tenancier sherbrookoïse René Vachon s'est poursuivie sous surveillance policière au cours de la fin de semaine, sans que les détails sur son état de santé ne puissent filtrer.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, la vie du copropriétaire du Boston Bar victime d'un attentat jeudi soir dernier serait toujours hors de danger.

La sécurité autour de M. Vachon, ayant reçu plusieurs balles d'un pistolet-mitrailleur, demeure constante à



René Vachon

l'hôpital du CUSE de Fleurimont. Ne prenant aucun risque, les autorités de l'hôpital ne peuvent dévoiler à quel étage il se trouve.

Transféré?

Malgré des messages laissés à la réception de son unité de soin à l'intention de ses proches, il n'a pas été possible d'obtenir plus d'informations sur son état de santé.

Selon ce que *La Tribune* a pu apprendre, on aurait évoqué la possibilité de transférer M. Vachon vers une autre unité de soins ou vers un autre centre hospitalier.

Rappelons que l'homme d'affai-

res connu pour avoir été anciennement propriétaire du défunt bar Chez René, au centre-ville de Sherbrooke, repose à l'hôpital depuis qu'on l'a découvert ensanglanté dans sa résidence tard jeudi soir.

M. Vachon, de qui on ne connaît aucun lien criminel, a été atteint de plusieurs projectiles de calibre 9 millimètres tirés depuis l'extérieur de sa résidence de la rue Raimbault.

Au moment de l'attentat, la victime se trouvait assise paisiblement à l'intérieur de sa maison.

L'affaire a jeté l'émoi dans la communauté sherbrookoïse. On sait que René Vachon projetait d'ouvrir un autre bar sur la rue King Ouest.

Rappelons que vendredi après-midi, des plongeurs spécialistes de la Sûreté du Québec ont retrouvé l'arme qui a vraisemblablement servi à abattre la victime. Celle-ci gisait dans la rivière Magog, non loin de la résidence de M. Vachon.

Du côté du Service de police de la région sherbrookoïse, on ne signale toujours pas de suspect ou d'arrestation.

Il n'a pas été possible de savoir si l'enquête s'est poursuivie au cours des derniers jours.

Hier après-midi, le Boston Bar, situé sur la rue King Ouest, était fermé comme à l'accoutumée le dimanche.

5500 PERSONNES À ÉVANGÉLISATION 2000

«Il ne faut pas avoir peur de ce qui nous attend»



Denise Parent



Rhéal de Repentigny



Thérèse Lamarre



Sylvain Charron

Pascale BRETON

Sherbrooke

«Le témoin n'est pas une star, mais simplement une étoile qui réchauffe les autres.»

Nul besoin d'être vedette pour apporter réconfort et bonheur autour de soi, affirme le prêtre français Guy Gilbert, sous le regard attentif de quelque 5500 personnes qui s'étaient réunies samedi au Palais des sports pour la cinquième édition d'Évangélisation 2000.

Avec ses cheveux longs et son manteau de cuir, ce prêtre a choisi à sa façon de se dévouer aux mal aimés de la société et livre maintenant son message d'amour, comme les nombreux autres intervenants présents venus témoigner de leur perception du thème de ce rassemblement, «Ensemble pour construire une civilisation d'amour».

«Les gens sont venus chercher ici le sens de la fête. Nos églises se vident alors il faut un lieu de rassemblement», déclare Sylvain Charron, directeur du mouvement Évangélisation 2000 pour expliquer la popularité du rassemblement.

De fait, les gradins sont remplis à pleine capacité, des personnes d'un peu partout qui sont venues chercher des paroles d'espoir pour mieux repartir.

Des messages d'amour

«Pour moi, une civilisation d'amour, ça signifie bâtir l'espoir. On devrait toujours aussi servir le plus petit et le plus faible de la société, comme le veut l'Évangile», poursuit M. Charron.

Au long de la journée, les témoignages se sont faits nombreux.

Comme celui de l'abbé Pierre, qui s'est particulièrement dévoué aux sans-abri. Il est venu parler du sens de la vie dans la société actuelle, lui qui a notamment déclaré que les personnes démunies d'aujourd'hui le sont encore plus qu'avant parce qu'elles sont en mesure de constater ce qu'elles n'auront jamais.

Mgr André Gaumond, archevêque de Sherbrooke, l'animateur Gilles

Proulx, le prêtre Jean Mombourquette, grand-père Cailloux ainsi que l'abbé Donald Thompson avaient aussi un message à livrer.

«C'est à travers nos yeux qu'on voit la charité, la foi et l'espoir. Je suis du même avis que le pape Jean Paul II qui a dit de ne pas avoir peur de ce qui nous attend. Ensemble, on peut y arriver», a déclaré M. Thompson.

L'équipe musicale, avec notamment Claire Jolicoeur au chant, était la même qu'à l'habitude, mais l'artiste Michel Louvain s'est joint au groupe cette année, lui qui déclinait l'invitation depuis quatre ans.

Son interprétation de «La vieille dame», qui raconte l'histoire d'un homme qui fait face au dilemme de placer sa mère âgée dans une résidence, a particulièrement ému la foule.

«Cette année, je me sentais prêt à participer et je suis bien content de cette journée, a confié M. Louvain. Je suis croyant, je chante déjà l'amour et le bonheur alors j'ai senti que je pouvais offrir quelque chose aux participants. Je suis bien content parce que la journée m'a aussi apporté beaucoup, j'aurais dû y prendre part avant.»

Après avoir ouvert la journée avec la chanson «Je déclare l'amour», il a chanté de nouveau en terminant, cette fois accompagné de six enfants, témoignage de l'espoir.

Un rassemblement enrichissant

Plusieurs participants connaissaient déjà l'émission «Évangélisation 2000», mais le rassemblement leur a apporté encore plus semblerait-il.

«Je regarde les émissions le dimanche matin et j'ai voulu participer à ce rassemblement parce que je suis croyante d'abord, mais aussi parce que ça m'apporte beaucoup de joie et d'amour pour passer aux travers des épreuves», rapporte ainsi Thérèse Lamarre, de Sherbrooke.

Rhéal de Repentigny, de Curran, en était pour



sa part à son deuxième rassemblement du genre. «J'aime tout de cette journée, ça nous apporte beaucoup. C'était important pour mon épouse et moi de venir y participer et ça nous permet de rencontrer des gens.»

«Je retrouve une paix intérieure que je n'ai pas toujours à l'église. Ici, on nous parle d'une façon très humaine qui nous rejoint, j'aime bien ça», a pour sa part déclaré Denise Parent, de Fleurimont.

Imacom-Daguerre, Claude Poulin
Le prêtre français Guy Gilbert livre à la foule réunie au Palais des sports son message d'amour, sous l'œil attentif de Mgr André Gaumond, archevêque de Sherbrooke, et de l'abbé Donald Thompson. Ci-contre: Michel Louvain est venu chanter l'amour et le bonheur dans le cadre d'Évangélisation 2000. Son interprétation de «La vieille dame» a particulièrement séduit.



Un été sans perce-oreilles **OUI**

EXTERMINATION

Gameron
naturellement

569-2847 3920, boul. Industriel Sherbrooke

RAYMOND ELIAS PHARMACIEN 1335, KING OUEST 822-3333

Affilié au groupe **PHARMAPRIX**

CHEZ NOUS...
le service fait toute la différence!

MOUCHOIRS 59¢
2 épaisseurs (150) ou Ultra 3 épaisseurs (100)

Life Premium Quality Qualité supérieure

Life rég. .99

Limite 3 par client Valide jusqu'au 26 mai

MAXIMA 2000

389\$ PAR MOIS* LOCATION 48 MOIS

OU FINANCEMENT À PARTIR DE 2,8%*

- MEILLEURE BERLINE SPORTIVE SELON L'AJAC*
- MOTEUR V6 DE 222 CHEVAUX
- CLIMATISEUR AVEC RÉGULATEUR AUTOMATIQUE DE L'AIR AMBIANT
- RADIO AM/FM/CD 6 HAUT-PARLEURS
- SYSTÈME ANTIVOL ET ANTIDÉMARRAGE
- SYSTÈME DE FREINS ABS
- SIÈGES AVANT CHAUFFANTS
- JANTES EN ALLIAGE
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

NISSAN

TOUJOURS PLUS LOIN.

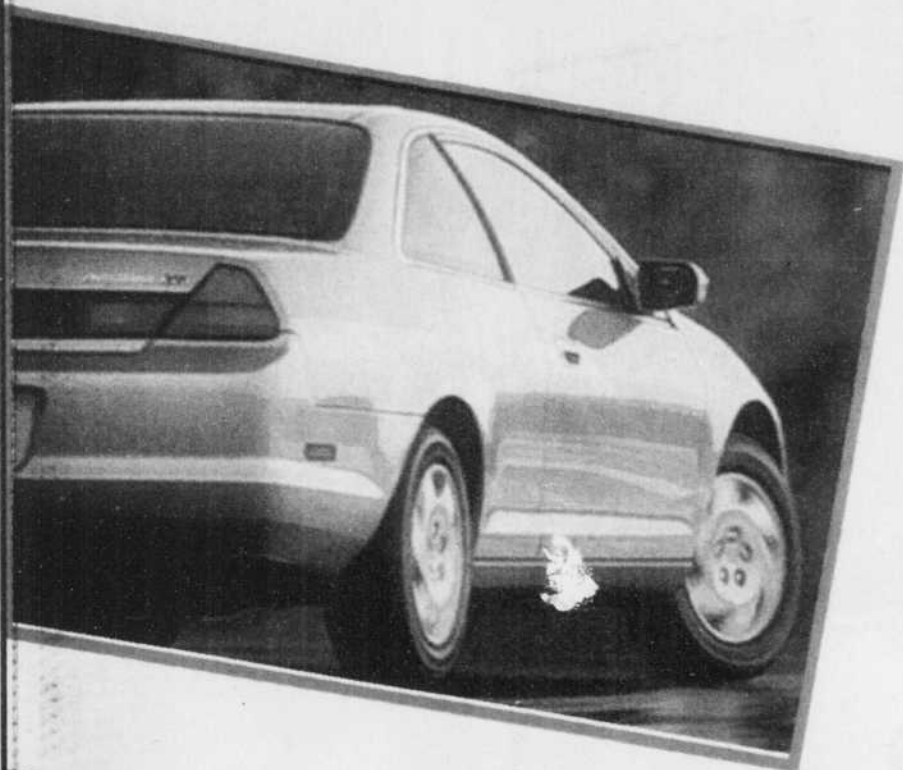
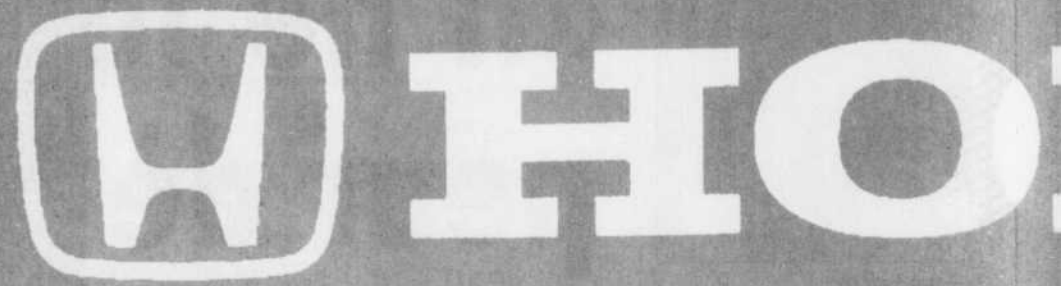
SOURIEZ! VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC LA MAXIMA 2000

*Location de 48 mois pour la Maxima GXE (U4RGT0 CK00). Acompte ou échange équivalent de 4 500\$. Limite de 24 000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois, 4,8% pour 48 mois et 6,5% pour 60 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. (Meilleure berline sportive selon l'Association des Journalistes Automobiles du Canada. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.)

www.souriez-avec-nissan.com 1 800 387-0122

.....
LE JOUR
DES

100



SHERBROOKE
HONDA

Payez à l'ordre de :

La somme de :

+ *taux d'intérêt réduit*
pour la première qualité

1 **JOU**
ON VOUS
UN VÉRITABLE
CHEQUE DE

à l'acquisition de la 1re qualité

AUCUNE
EXCEPTION

véhicule
et +
RECOMM



CONCESSIONNAIRE
QUALITÉ TOTALE
La plus haute distinction décernée par Honda Canada basée sur l'excellence de la vente, du service après-vente et la satisfaction à la clientèle.

2615, RUE KING OUEST, S

1000\$

DOLLARS!

HONDA

Lundi 22 mai

otre nom

ville — 1 000\$ / xx

MONTANT

Par Sherbrooke Honda

UR SEULEMENT

US REMET

1000\$

**CE
LUNDI
JOUR DE
DOLLARD
DE 9 h A
21 h**

rité

HONDA

Toute la gamme de véhicules neufs, démos

+ de 100 occasions MANDÉES en inventaire

SHERBROOKE, 566-5322



*Ne cherchez pas de
petits caractères*

il n'y en a pas!



Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Images d'Afrique



Danny GRONDIN

Dans les médias d'ici, à chaque fois que l'on entend parler du continent africain, c'est pour une mauvaise nouvelle. Tantôt pour une famine ou une catastrophe naturelle, tantôt pour un conflit sanglant, un génocide ou une intervention onusienne ratée.

En l'espace de quelques semaines donc, on aura eu des nouvelles percutantes de l'Éthiopie, de l'Érythrée, du Kenya, de la

Sierra Leone et de la République démocratique du Congo. Dans tous les cas, il s'agissait de nous apprendre ce que nous savions tous déjà, à savoir que les choses sont difficiles en Afrique et que la collaboration de la communauté internationale est requise pour que les choses s'améliorent.

Si certains parlent actuellement de la renaissance du continent africain, il ne faut surtout pas oublier que les récents conflits et désastres laissent plutôt entrevoir un avenir incertain pour l'Afrique. Mais pourquoi?

D'abord parce que tous les palmarès mondiaux classent les pays africains dans les derniers rangs. Ensuite, parce que selon la Banque mondiale, 15% seulement des Africains d'aujourd'hui vivent dans un environnement adéquat à une croissance soutenue du développement.

De plus, parce que 45% de la population africaine vit dans

une pauvreté extrême et qu'il faudrait au moins 15 années avec un taux de croissance de 7% pour que ce résultat soit coupé de moitié.

Tout porte donc à croire que la prochaine génération sera plus nombreuse, plus pauvre, moins éduquée et plus désespérée. Très encourageant comme projection.

La question qui se pose dans ce contexte est de savoir pourquoi les Africains semblent incapables de se développer et de soutenir ce développement. Ce n'est pourtant pas comme s'ils se retrouvaient sur un continent dépourvu de richesses naturelles. Bien sûr, on ne peut absolument pas blâmer la population pour la dureté de Mère Nature, c'est hors de leur contrôle, c'est bien évident.

Rien ne nous empêche cependant de faire notre examen de conscience et de réaliser que notre façon "occidentale et libérale" de traiter les Africains aura probablement contribué en grande partie à l'attitude un peu défaitiste qu'ils affichent aujourd'hui.

Tous les affronts que nous avons faits au continent africain au moment de la traite des Noirs et plus tard, de la Guerre froide ont fait en sorte que la population a perdu confiance en elle.

Tous ces dictateurs que nous avons mis au pouvoir pour nous garantir un accès illimité aux ressources, toutes ces condi-

tions économiques de libre marché que nous leur imposons via le Fonds monétaire international et la Banque mondiale renforcent au cœur même du continent africain une impression de faiblesse, un sentiment d'impuissance.

Bref, le plus pervers des effets de notre domination occidentale, effet qu'on retrouve plus rarement dans les pays asiatiques qui ont pourtant eux aussi été colonisés, est psychologique. Plus de quarante ans après avoir accédé à l'indépendance, les pays africains cherchent encore l'aide de l'extérieur comme s'ils étaient incapables de s'en sortir seuls. Comme si la solution venait d'ailleurs et non de l'intérieur.

Pas étonnant, dans ces circonstances, qu'il y ait si peu de leaders reconnus en Afrique. Parce que les leaders naissent de la conscience collective de sa propre valeur et quand, comme la population africaine, on doute jusque en ses capacités à affronter les adversités, on ne peut pas produire de bons leaders qui prendront notre destin en main.

Pour que l'Afrique renaisse donc et que le 21e siècle soit pour elle un siècle de prospérité, il faudra que nous prenions conscience de ses forces, afin de les lui faire réaliser.

C'est l'image d'une Afrique forte et sûre d'elle qu'il nous faut maintenant véhiculer. Pour le moment, il nous faut peut-être faire un exercice d'imagination, compte tenu des terribles souffrances qu'on y observe, mais à long terme, cette image africaine devrait donner des fruits fort intéressants et se refléter sur leur attitude.

BILLET

Étudiant cherche emploi



Catherine THÉBERGE-TURMEL

planifié vos vacances? Moi, oui: je travaille!

Pour bien des étudiants, les vacances sont synonymes de travail, question de regarnir le portefeuille. Pour les plus jeunes, le premier emploi d'été constitue un pas vers l'indépendance et les responsabilités. Alors que pour certains l'emploi d'été est une porte ouverte vers la carrière future, pour la plupart, il est un moyen de subvenir à ses besoins financiers. Que ce soit un défi passionnant ou un travail ennuyant, tant que ça rapporte de l'argent!

Pour les chanceux, la fin de l'année scolaire représente la fin des études, enfin! Les diplômés rescapés de 12 à 17 années d'études sans interruption, comme les adultes qui, après un retour aux études, reviennent sur le marché du travail, tous rêvent de leur «job de vie». La «job de vie» est le premier emploi

inaugurant une longue et, espérons-le, fructueuse carrière dans le domaine que l'on a choisi. Pas facile pour les nouveaux venus de se tailler une place au soleil. L'envoi massif de curriculum vitae, la longue attente à côté du téléphone pour obtenir des entrevues, l'attente encore plus longue pour connaître la décision des employeurs, toutes ces activités devraient occuper les longues journées ensoleillées de l'été qui vient.

Les emplois proposés ne sont pas toujours intéressants. Malgré la routine ou l'ennui, on s'efforce de demeurer motivé et de remplir ses tâches avec application, si ce n'est avec conviction. Qui sait? D'ici la fin de l'été, on se surprendra peut-être à se sentir utile et à aimer ce que l'on fait! Même les emplois les plus anodins peuvent nous faire découvrir nos habiletés. On commence au bas de l'échelle, puis on gravit les échelons. Rien n'est perdu. La preuve, on tire souvent de grandes leçons de nos erreurs, surtout quand on les commet au travail...

Bonne chance pour les entrevues et bonnes vacances!

Catherine Théberge-Turmel

Des hélicos contre la neutralité au prochain référendum

Price accuse Ottawa de comploter avec la France



NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

La musique des Cantons de l'Est

La musique fut sans doute un des moyens les plus populaires pour divertir les colons. Les Cantons de l'Est ont connu un grand développement de ce côté autant avec l'enseignement que les spectacles présentés ainsi que les artistes qui proviennent de la région.

Les origines

Les premiers spectacles musicaux auxquels la population a pu assister dans les Cantons de l'Est se déroulaient dans les églises. La musique sacrée permettait à nombre de gens d'exploiter leur talent de chanteur et de musicien. On pouvait donc avoir accès à la musique autant du côté français que du côté anglais.

L'Union musicale de Sherbrooke et l'Orchestre symphonique de Sherbrooke

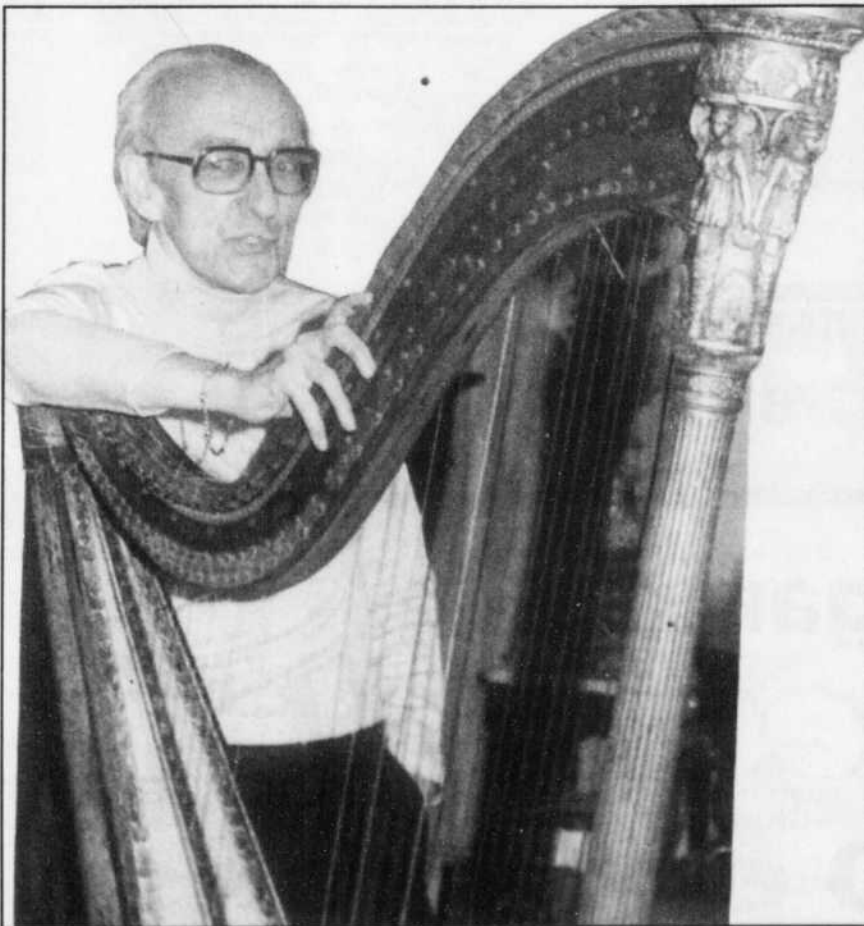
La cathédrale de Sherbrooke avait, elle aussi, sa chorale. On l'appelait le Choeur de la cathédrale. Ce dernier, en 1921, a produit un opéra: Hérodiade. L'évêque de l'époque, Mgr Larocque a exprimé son vif désaccord face à ce genre de production. Vouloir poursuivre leurs manifestations musicales en dehors de la musique sacrée les membres de la chorale, ont fondé, la même année, l'Union musicale de Sherbrooke. Cette dernière marquait un tournant important dans la vie musicale de la région puisque l'on passait de la musique sacrée à une musique dite profane. L'Union musicale de Sherbrooke

présentera bon nombre de spectacles jusqu'à ce que ses activités soient remplacées par celles de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. En 1939, un groupe de musiciens, dont faisait partie Sylvio Lacharité, fondent cet orchestre. Lacharité en sera le chef jusqu'en 1969.

L'enseignement de la musique

Au départ, l'enseignement de la musique se faisait en particulier. Certaines personnes aptes à enseigner le faisaient chez-eux. Plus tard, des institutions se sont développées dans les Cantons de l'Est. Dès 1901, on offre des cours supérieurs de musique au Stanstead Wesleyan College. Son école de musique portera le nom de Eastern Townships Conservatory of Music et elle sera affiliée au Toronto College of Music. Par ailleurs, en 1960, Sherbrooke est la seule ville où l'on peut enseigner la musique du niveau primaire au niveau universitaire. Bien que l'Université de Sherbrooke ne possède pas encore d'école de musique, on offre des cours en affiliation avec l'Université de Montréal.

La région possède également, à partir de 1951, un camp d'été où l'on enseigne la musique classique. Il fut fondé par plusieurs personnes dont Madame Laurette Desruisseaux-Boisvert de Sherbrooke. Le Centre d'Arts Orford, que l'on appelait à cette époque le camp musical des Jeunesses Musicales, offre des cours pour les étudiants de ni-



Le rôle de Sylvio Lacharité a été très important dans le développement de la musique dans les Cantons de l'Est. En plus d'être à l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, il a enseigné à plusieurs endroits.

veau avancé.

La chanson

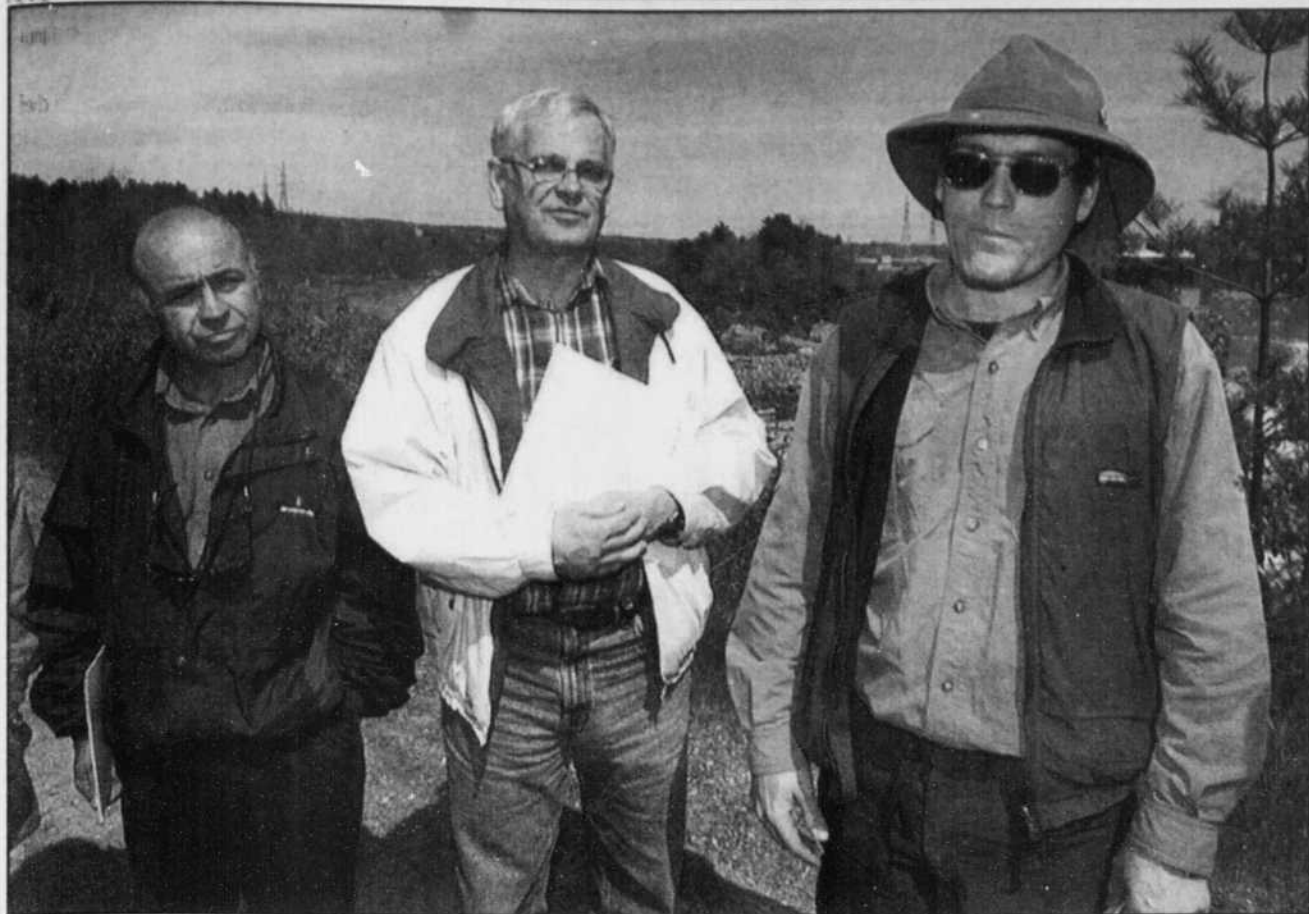
La chanson dans les Cantons de l'Est revêt également un aspect particulier. Elle fut en partie influencée par la proximité des États-Unis. C'est dans ce cadre que le folk, du country venu des États-Unis, a été assez populaire dans la région. Les chanteurs amorçaient leur carrière au Café du Quai à Magog et plus tard, au Vieux Clocher de Magog. C'est ainsi que des artistes de la région et de Montréal se sont fait connaître. On peut mentionner Jim Corcoran, Richard et Marie-Claire Séguin qui habitent encore la région. Cependant, les artistes quittaient les Cantons de l'Est assez rapidement en raison de l'absence d'infrastructures de production.

Une vie musicale toujours vivante

Aujourd'hui, la musique est encore très présente dans la région. Plusieurs spectacles sont présentés à la salle Maurice O'Bready de l'Université de Sherbrooke et au Vieux Clocher de Magog. On retrouve des écoles secondaires qui ont un énorme potentiel musical comme l'école Mitchell-Montcalm. Nous avons également des cours de musique collégiaux et des cours universitaires. De plus, chaque année, de jeunes artistes se font entendre par le biais du Centre d'Arts Orford.

Shirley Lavertu

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cuesteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	



Imacom-Daguerre, Claude Paulin Lisandro Araneda, de Kruger, Clément Nault, maire de Bromptonville, et Daniel Bergeron, biologiste chez CHARMES, étaient bien fiers d'avoir joué un vilain tour aux goélands de l'endroit quand une douzaine de bénévoles ont aspergé les oeufs d'huile végétale qui les rend infertiles.

La guerre aux goélands est ouverte

Bromptonville jette de l'huile sur les oeufs

Serge DENIS
Bromptonville

Marcoux, de l'UPA, a insisté pour sa part sur les inconvénients qu'entraîne cette trop importante colonie pour les récoltes, la machinerie agricole et les bâtiments.

Les quelque 4400 mamans goélands en résidence d'été à Bromptonville ne le savent pas encore, mais elles perdent un temps fou à couvrir les oeufs qu'elles viennent de pondre sur l'île située tout juste derrière l'usine Kruger.

La raison est qu'une douzaine de bénévoles de CHARMES et du RAPPEL sont allés asperger tous les oeufs d'huile végétale afin de bloquer la circulation d'air à travers la coquille, ce qui rend presque instantanément l'oeuf stérile. Non contents de saboter ainsi la reproduction de ces volatiles indésirables, ces écologistes se promettaient de répéter l'expérience d'ici deux semaines. Si bien que la colonie devrait regagner le Sud à l'automne avec des berceaux vides.

Visiblement fiers d'avoir joué un vilain tour à ces rats du ciel, comme on les appelle à Bromptonville, le maire Clément Nault, Bernard Larouche, du ministère de l'Environnement du Québec, Pierre Brousseau, du Service canadien de la faune, Réal Marcoux, de l'Union des producteurs agricoles, Lisandro Araneda, coordonnateur en environnement à l'usine Kruger, et Daniel Bergeron, biologiste chez CHARMES, tenaient une conférence de presse à quelques mètres du lieu où on arrosait les nids.

Si tout va comme prévu, espèrent-ils, l'île devrait compter 12 000 individus de moins dès la fin de l'été, compte-tenu du fait que chaque couple donne naissance à trois oisillons en moyenne chaque été. Dès l'an prochain, une opération semblable devrait être menée, mais sur 80 pour cent des oeufs seulement, afin de ne pas éveiller des soupçons trop rapidement chez les oiseaux. On s'attend à ce que la population de cette colonie commence à baisser dans trois ans.

On ne se fait d'ailleurs pas beaucoup d'illusions sur l'efficacité immédiate de ce procédé, puisque l'espérance de vie des goélands est d'une vingtaine d'années et que sa propension à revenir annuellement sur ses terres d'origine semble ancrée dans ses gènes. Tous s'entendent pour affirmer qu'il ne s'agit pas de déplacer le groupe ailleurs dans la région, mais de décimer cette colonie qui s'est entichée de la qualité de vie de Bromptonville.

Et pour que les citoyens qui paient des taxes dans cette municipalité puissent retrouver leur quiétude, le maire Nault entend maintenant s'attaquer aux sources d'approvisionnement de ces oiseaux. En premier lieu, le lieu d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke. «J'ai demandé à rencontrer le directeur pour discuter des avenues à envisager», confie M. Nault, qui compte étendre les discussions avec les responsables des sites de Memphréagog et du Val-Saint-François.

Des efforts seront aussi faits du côté des restaurateurs, surtout les cantines extérieures, qui seront invités à poser des enseignes interdisant aux clients de nourrir les oiseaux. «Nous regardons s'il est possible de faire une réglementation à cet effet», avance le maire.

Appelé à évaluer les coûts qu'engendre cette hospitalité bien involontaire, Clément Nault refuse de se compromettre, mais soutient qu'ils sont assez élevés. «L'an dernier, nous avons dû refaire la toiture de l'aréna pour 100 000 \$ parce que la fiente des oiseaux avait fait pourrir certains endroits.»

À la Kruger, cette faune provoque de nombreux inconvénients, surtout ce printemps puisque la température froide en a amené plusieurs à nicher sous la toiture de l'usine, laissant plumes et débris dans les systèmes d'aération. Réal

2 fillettes donnent la frousse à leurs parents

Sherbrooke (CP)

Deux fillettes en visite à Bury ont été quittes pour une bonne frousse, hier après-midi, lors d'une escapade. Pendant une longue heure, leurs proches étaient sans nouvelles d'elles.

La disparition a été signalée à la Sûreté du Québec vers 14h45. Des démarches ont été entreprises afin qu'on dépêche l'hélicoptère de la SQ et des équipes de chercheurs.

On s'inquiétait parce qu'elles ne connaissaient pas le secteur.

Heureusement, vers 16h20, on a indiqué qu'on venait de les retrouver saines et sauvées.

Les deux jeunes soeurs âgées de 8 à 10 ans étaient parties jouer avec des amis dans une cabane située à environ 600 mètres dans un boisée. Lorsque les amis se sont séparés pour rentrer, les deux fillettes ont pris une direction opposée pour s'enfoncer d'avantage dans le bois.

Les secours les ont localisées trois kilomètres plus loin, sans blessure, a indiqué Michel Ouimette, agent de la SQ, détachement du Haut-Saint-François.

Aux policiers qui les ont retrouvées, les fillettes ont affirmé bien aller... mis à part les piqûres de mouches.

Dès lors, on a mis un terme aux démarches qui auraient enclenché une vaste opération de recherche.



Lustrée.....350\$
Lunette tournante.....375\$



43, rue Wellington Nord
Sherbrooke, 563-6460

21042

QUI VOUS OFFRE LE DESIGN ITALIEN, LA MANIABILITÉ BRITANNIQUE, LA TECHNOLOGIE ALLEMANDE, PLUS D'ÉQUIPEMENT DE SÉRIE QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE VOITURE DE SA CATÉGORIE EN PLUS D'UN TAUX IMBATTABLE DE LOCATION / FINANCEMENT ?

2,9%^{††}
FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT JUSQU'À 48 MOIS



SX berline 16 700 \$*

LA TOUTE NOUVELLE Nubira • moteur 2,0 litres DOHC • climatisation • lave-vitres et verrouillage électriques • rétroviseurs chauffants à contrôle électrique • stéréo AM/FM et lecteur CD • feux antibrouillard • dégivreur de lunette avec minuterie • essuie-glace intermittents • siège conducteur réglable en hauteur • deux coussins gonflables • dossier de banquette arrière rabattable en deux parties (60/40) • tapis de plancher • transmission manuelle 5 vitesses

Les voitures Daewoo, dessinées par Giorgetto Giugiaro du célèbre studio ItalDesign, associent une aérodynamique haute technologie à des formes gracieuses et des intérieurs exceptionnellement spacieux. Le groupe motopropulseur de conception allemande est l'œuvre de Ulrich Bez, un ancien ingénieur de Porsche. Chaque véhicule Daewoo est équipé d'un châssis dessiné chez Porsche et d'une suspension inspirée de la Lotus et mise au point à Worthing, au Royaume-Uni. Vous obtenez aussi un engagement qui se poursuit longtemps après l'achat de votre véhicule. En effet, toutes les Daewoo neuves sont livrées avec une garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur ainsi que le programme Guardian d'assistance routière 24 heures sur 24, qui vous assure une aide d'urgence pendant trois ans. En matière d'économie pour une voiture neuve, le monde est de plus en plus futé.



Le monde est de plus en plus futé

Lanos S 3 portes 12 750 \$*

199 \$
PAR MOIS PENDANT 48 MOIS - Seulement 900 \$ de comptant (frais de transport et de préparation inclus) Plans sans comptant aussi offerts.



• deux coussins gonflables • siège conducteur réglable en hauteur • stéréo AM/FM avec radio-cassette • essuie-glace intermittents • dégivreur de lunette avec minuterie • essuie-glace de lunette • direction assistée • tapis de plancher • bout de tuyau d'échappement en chrome • transmission manuelle 5 vitesses • 9,0L/100km (31 milles/gal) ville • 5,9L/100km (48 milles/gal) route

Leganza SX 20 600 \$*

4,9%
FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT JUSQU'À 48 MOIS

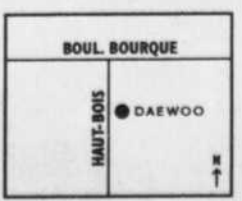


• moteur 2,2 litres DOHC • transmission automatique 4 vitesses • freins à disque aux 4 roues • climatisation • lave-vitres et verrouillage électriques • verrouillage sans clé avec système d'alarme • stéréo AM/FM et lecteur CD • régulateur de vitesse • feux antibrouillard • rétroviseurs chauffants à contrôle électrique • volant enveloppé de cuir • sièges avant inclinables avec support lombaire • siège conducteur réglable en hauteur • tapis de plancher

C'EST NOUS. DAEWOO.

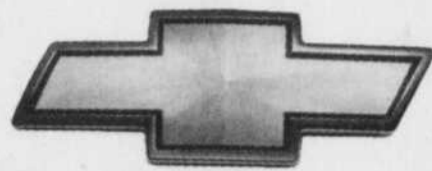
POUR CONNAÎTRE L'EMPLACEMENT DU CONCESSIONNAIRE LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS, COMPOSEZ SANS FRAIS LE 1 877 871-1121.

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest (819) 563-0003



*Offres disponibles au détail sur les nouvelles Nubira SX berline 2000, Lanos S 3 portes 2000 et Leganza SX berline 2000. PCOP de 14 700 \$ / 12 750 \$ / 20 600 \$. Frais de transport et de préparation (900 \$), immatriculation et taxes applicables en sus. Location-hab de 48 mois avec kilométrage de 16 000 km. Frais de 500 \$ (avant) pour chaque kilomètre additionnel parcouru. Mensualité de 199 \$ pour la location-hab. Acompte de 900 \$. Première mensualité et dépôt de garantie de 200 \$ exigés au moment de la livraison. Coût total de la location de 9 532 \$. Option d'achat au terme de la location au coût de 4 000 \$. Taxe de transport et de préparation (900 \$) inclues. Taxes, immatriculation et assurances en sus. ††Exemple de financement: 17 000 \$ à un taux de 2,9 % à 4,9 % équivalent à des mensualités de 175,53 \$ / 190,73 \$ pour 48 mois. Coût de prêt de 1 025,44 \$ / 1 755,24 \$ pour une allocation totale de 38 025,44 \$ / 38 755,24 \$. Taxe de financement calculée sur 60 mois également disponible. La concessionnaire peut modifier à tout moment. Offres sujettes à l'approbation du crédit et disponibles uniquement par l'intermédiaire des services financiers Daewoo et des concessionnaires Daewoo participant jusqu'au 31 mai 2000. QUI RECONNAÎT L'IMPORTANCE DE BOUCLER SA CEINTURE? C'EST NOUS, DAEWOO.

L'événement Maxi Mini Venture



★★★★★
Sécurité cinq étoiles*

238 \$ /mois*
location 36 mois
Transport et préparation inclus
1,9 % à l'achat ou
à la location**

Options de paiement

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	350 \$
4625 \$	218 \$
3924 \$	238 \$

Maxi économie d'essence.

Prix de la fourgonnette qui offre la meilleure économie d'essence au Canada*.

ENERGUIDE

- Moteur V6 de 3,4 L de 185 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Système antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur



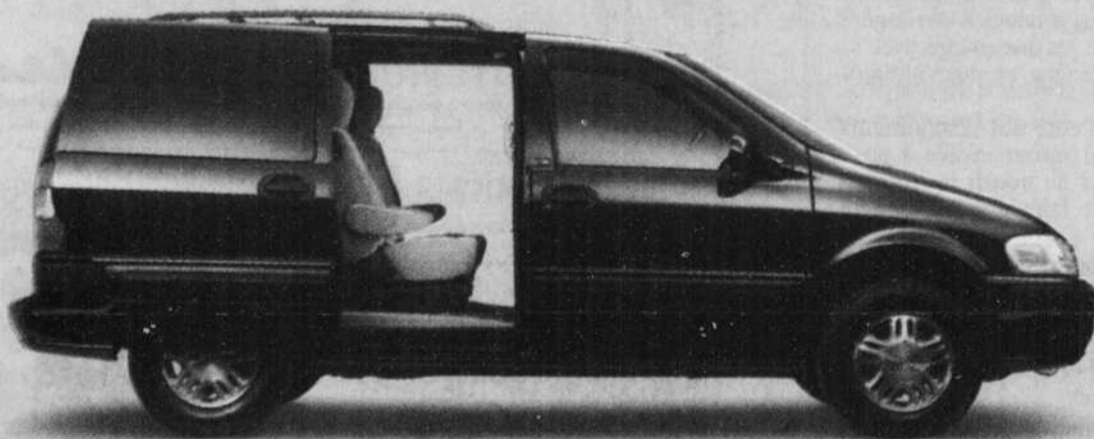
Venture « Value Van »

Pour un temps limité, louez la Venture LS Édition spéciale et obtenez sans frais supplémentaires†

- la porte coulissante côté passager à télécommande
- la suspension tourisme
- la traction asservie

ainsi que les caractéristiques de série de la LS, notamment :

- Glaces teintées foncé
- Lecteur CD
- Lève-glaces et miroirs chauffants à commande électrique
- Télédévrouillage
- Régulateur de vitesse
- Porte-bagages
- Roues en aluminium



Venture LS Édition spéciale

Venture. La maxi mini van.

La General Motors garantit la disponibilité de tous les véhicules qu'elle annonce. Si votre concessionnaire n'a pas en inventaire le modèle annoncé ou qu'il ne peut le trouver pour vous, veuillez appeler au 1 800 463-7483 et nous vous aiderons à vous le procurer.

L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, tels que décrits ci-dessus. Venture « Value Van » : IUN16, R7Z et Venture LS : IUN16, 1SC, R7N. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 425 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km. † Offre valable sur la location seulement. Possibilité d'acheter la Venture « Value Van » à la fin du bail pour 13 042,50 \$, taxes en sus. ** Taux de financement à l'achat de 1,9 % disponible jusqu'à 48 mois et aussi disponible jusqu'à 36 mois à la location. * Transmission automatique 4 rapports moteur V6 3400. † Test effectué par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. ††† Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTREAL

Billette
Du 29 juin au 9 juillet



CHEVROLET
Oldsmobile

